

Enquête sur l'alimentation du nouveau-né dans Lanaudière, 2003-2004

Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière
Québec

Par André Guillemette
et Dalal Badlissi



Fascicule 16

L'alimentation du nouveau-né dans Lanaudière : qu'en disent les mères ?

Préambule

Les quinze premiers fascicules consacrés aux résultats de l'Enquête sur l'alimentation du nouveau-né dans Lanaudière, 2003-2004 abordent des thèmes prédéterminés lors de l'élaboration du questionnaire ultérieurement envoyé aux mères lanaudoises. Les réponses fournies par ces dernières devaient donc s'insérer à l'intérieur d'un cadre relativement étroit puisque la plupart des questions proposaient des choix de réponses. La dernière section du questionnaire offrait toutefois aux participantes l'opportunité de s'exprimer sur le thème de leur choix. La richesse des commentaires ainsi colligés a incité les responsables de l'enquête à réserver ce seizième fascicule pour présenter une synthèse des propos des Lanaudoises relatifs à l'alimentation du nouveau-né.

Le mode d'alimentation : un choix avant tout personnel

Pour bon nombre de répondantes, sinon la majorité, le mode d'alimentation de leur nourrisson repose sur un choix d'abord et avant tout personnel. La plupart sont certes sensibles à l'information véhiculée par les promoteurs de l'allaitement qui vantent les nombreux mérites du lait maternel, mais plusieurs insistent sur le fait que si elles allaitent, c'est parce qu'elles le veulent bien. D'autres décident d'alimenter leur bébé au lait artificiel, même si elles reconnaissent la supériorité du lait maternel tandis qu'un certain nombre, plus restreint, croit que le lait artificiel est aussi bon pour l'enfant que le lait maternel.

Bref, une part appréciable de répondantes considèrent que la décision d'allaiter ou non leur revient, et ce, qu'importe les avis de leur entourage. Elles veulent être libres de faire, de façon éclairée, ce qu'elles jugent le plus approprié pour elles et leur bébé.

UNE BRÈVE PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE

L'Enquête sur l'alimentation du nouveau-né dans Lanaudière, 2003-2004 a débuté le 1^{er} septembre 2003 par l'envoi d'un questionnaire aux Lanaudoises ayant un enfant âgé de six mois et elle s'est poursuivie jusqu'au 31 août 2004. Durant cette collecte de données, 3 020 questionnaires ont été postés aux Lanaudoises. De ce nombre, 1 647 questionnaires ont été retournés complétés pour un taux de réponse de 54,5 %.

L'enquête visait à établir le niveau de satisfaction des mères face à l'information et aux services reçus durant la période périnatale au regard de l'allaitement et à connaître les caractéristiques du mode d'alimentation des nourrissons. Des représentants de Nourri-Source Lanaudière, des CSSS missions CLSC et CH et de la Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière ont activement participé à la conception et à la réalisation de l'enquête.

Des mères favorables à l'allaitement

Plusieurs participantes reconnaissent les bienfaits du lait maternel pour leur nouveau-né et elles-mêmes. Elles soulignent d'ailleurs qu'il importe de convaincre les mères et les futures mamans de son importance pour leur santé et celle de leur bébé. Outre son apport positif pour la santé, on souligne également ses bienfaits sur le plan psychologique. Certaines écrivent ainsi que « l'allaitement est une façon de vivre pleinement son rôle de mère » et qu'il « permet de vivre de merveilleux moments avec son enfant ». Persuadées que l'allaitement est le meilleur choix pour alimenter les nouveau-nés, des répondantes déclarent même qu'elles sont devenues des marraines d'allaitement afin de faire profiter de leur expertise les mères qui désirent allaiter.

Il ressort des commentaires reçus que les mères ont besoin d'être soutenues de façon concrète, même si elles sont déjà convaincues des mérites de l'allaitement et qu'elles veulent en faire profiter leur bébé le plus longtemps possible. À leurs yeux, les encouragements de leur entourage (conjoint, parenté, etc.) sont essentiels pour favoriser un allaitement sur une longue période et il en est de même pour le soutien que peuvent leur accorder les professionnels du réseau de la santé (les médecins traitants, les infirmières et les marraines d'allaitement, plus particulièrement).

Des préjugés toujours présents

Des participantes soulignent qu'il est nécessaire de changer les mentalités et d'éliminer les tabous pour que l'allaitement devienne une pratique jugée normale, reconnue et acceptée par tous. Trop de personnes semblent encore percevoir l'allaitement à travers des préjugés qui minent la confiance et la détermination des mères. Ce n'est pas vrai, disent les répondantes, que l'allaitement est trop épuisant pour les mères, qu'elles ne produisent pas assez de lait, que leur lait n'est pas assez nourrissant, qu'elles n'ont pas assez d'expérience et c'est inacceptable, mais combien dommageable, de regarder de travers ou en fronçant les sourcils celles qui allaitent leur enfant en public.

Plusieurs répondantes constatent que l'absence d'une « culture de l'allaitement » chez les personnes (grands-parents, sœurs, tantes, amies, etc.) qui n'ont pas allaité ou qui ne l'ont pas été les incite à dénigrer l'allaitement en faveur du lait artificiel.

Des mères qui ne veulent pas subir des pressions

Les mères qui allaitent ont horreur des personnes qui tentent de les convaincre qu'elles n'ont pas toutes les connaissances, les aptitudes ou l'expérience requises pour bien nourrir leur enfant. Plusieurs se désolent que des proches ou des professionnels de la santé leur suggèrent de cesser d'allaiter lorsqu'elles éprouvent des problèmes liés à l'allaitement. Elles espèrent plutôt profiter de conseils pour les aider à continuer d'allaiter plutôt que d'être incitées à donner du lait artificiel à leur bébé.

D'autres mères dénoncent l'attitude de certaines personnes qui, parfois involontairement, les culpabilisent ou les découragent lorsqu'elles décident de ne plus allaiter. Elles trouvent que c'est déjà difficile de cesser d'allaiter pour des raisons jugées hors de leur contrôle (problèmes de santé, insuffisance de lait, trop grandes douleurs aux seins ou aux mamelons, etc.).

Les participantes qui alimentent leur enfant au lait artificiel dénoncent, elles aussi, les pressions qu'elles subissent pour allaiter. Elles demandent que leur décision soit respectée et nullement jugée. Elles rappellent que leur décision de ne pas allaiter ne fait pas d'elles de mauvaises mères pour autant.

UN GROS MERCI AUX PARTICIPANTES

Le succès d'un projet comme l'Enquête sur l'alimentation du nouveau-né dans Lanaudière, 2003-2004 repose sur un indispensable partenariat entre les représentants des établissements publics et communautaires du réseau de la santé qui oeuvrent en périnatalité. Une telle enquête ne pouvait toutefois pas être réalisée sans l'apport inestimable des personnes à qui elle s'adresse. C'est pourquoi les responsables de l'enquête tiennent à remercier les 1 630 mères lanaudoises qui ont accepté d'investir un peu de leur précieux temps pour remplir et retourner le questionnaire qu'elles avaient reçu. Il ne fait aucun doute que l'information ainsi recueillie contribuera à maintenir la qualité des services périnataux offerts aux parents lanaudois et à leurs enfants.

L'allaitement : souvent facile... mais pas toujours

Nombreuses sont les répondantes qui soulignent que l'allaitement de leur enfant s'est déroulé sans incident et qu'elles sont déjà prêtes à renouveler l'expérience. D'autres, par contre, se désolent du fait qu'elles ont fait face à des difficultés qui les ont contraintes à cesser d'allaiter. Elles affirment qu'elles auraient aimé allaiter leur bébé plus longtemps si elles n'avaient pas eu de problèmes liés à l'allaitement. La présence d'un autre enfant en bas âge semble aussi parfois compliquer la tâche des mères qui allaitent (ex. : pas assez de temps à consacrer à l'aîné). Il en est de même lorsqu'elles allaitent pour la première fois ou quand elles réintègrent le marché du travail. Lorsqu'elles sont confrontées à des difficultés associées à l'allaitement, les mères déplorent le fait qu'elles se sentent parfois laissées à elles-mêmes, qu'on ne leur propose pas toujours des solutions satisfaisantes ou efficaces.

Quelques-unes soulèvent également les problèmes rencontrés lorsqu'elles utilisent un tire-lait. Il n'est pas toujours efficace et il est parfois trop fragile. Il semblerait que tirer son lait ne soit pas une tâche facile pour toutes les mères. Certaines révèlent d'ailleurs qu'elles ont cessé d'allaiter parce qu'elles devaient tirer leur lait et que cela se déroulait plutôt mal.

Outre les difficultés vécues, les propos et les comportements des gens peuvent aussi contribuer à rendre plus difficile l'allaitement. C'est pourquoi certaines mères affirment que « pour allaiter, il faut vraiment être convaincue » car « ce n'est pas toujours facile d'être confrontée aux opinions des gens et aux tabous ». On souligne d'ailleurs, qu'il n'est parfois pas aisé d'allaiter hors du domicile car ce n'est pas tout le monde qui semble apprécier voir des mères qui allaitent et parce que les endroits publics réservés à l'allaitement sont rares et parfois mal adaptés.

L'alimentation au lait artificiel : ça aussi, ce n'est pas toujours facile

Des répondantes qui ont nourri leur bébé avec du lait artificiel jugent que leur choix a été le meilleur puisque leur enfant est en très bonne santé et qu'elles n'ont pas rencontré de problèmes liés à ce mode d'alimentation. D'autres mères, par contre, soulignent que leur bébé n'a pas bien digéré le lait artificiel, qu'il a été affecté par de nombreuses coliques. Des nouveau-nés n'apprécieraient pas son goût ou son odeur et auraient tendance à refuser le biberon. Le coût relativement élevé du lait artificiel est aussi souligné par les participantes.

Des services appréciés mais encore perfectibles¹

La majorité des répondantes expriment leur satisfaction au regard des services et du soutien dispensés par le réseau de la santé avant, pendant et après leur accouchement. Plusieurs expriment leur reconnaissance auprès des infirmières des centres hospitaliers et des CLSC pour leurs précieux conseils et leur appui constant. Leur gentillesse est également très appréciée. Des propos similaires sont aussi émis pour les mairaines d'allaitement.

Le service de halte-allaitement est fortement apprécié par les mères qui y ont eu recours. Pour certaines, « c'est agréable, c'est rassurant et ça brise l'isolement ». On aimerait d'ailleurs qu'il y en ait beaucoup plus.

Certaines constatent toutefois que des infirmières ont parfois tendance à insister beaucoup trop pour donner au bébé des suppléments (lait artificiel, eau sucrée) dès ses premières heures de vie. Il semble également que les professionnels de la santé dans les hôpitaux et les CLSC n'émettent pas toujours les mêmes conseils auprès des mères qui allaitent. Dans certains cas, ils seraient même contradictoires.

Selon des participantes, les services téléphoniques Info-Santé CLSC ne semblent pas toujours être en mesure d'offrir une information pertinente et adéquate aux mères. Ils ne semblent pas bien outillés pour répondre aux questions des mères relatives à l'allaitement.

Finalement, il ne faudrait pas oublier de souligner que les répondantes apprécient le contenu de la pochette d'information *Allaiter...pourquoi pas ! Des réponses à vos questions* et du livre *Mieux vivre avec notre enfant de la naissance à deux ans*. Il s'agit d'un recueil d'information souvent utilisé et conforme à leurs besoins.

¹ Le lecteur doit retenir que ces commentaires ont été recueillis entre le 1^{er} septembre 2003 et le 31 août 2004. En date du mois de mai 2006, il est fort possible que certains de ces commentaires soient moins pertinents puisque l'offre de services périnataux dans la région de Lanaudière est en constante évolution. Des lacunes identifiées par les répondantes peuvent maintenant être absentes.

LISTE DES FASCICULES PRODUITS DANS LE CADRE DE L'ENQUÊTE

- 1) Description de l'enquête et aspects méthodologiques
- 2) La pochette d'information sur l'allaitement *Allaiter...pourquoi pas ! Des réponses à vos questions : qu'en pensent les utilisatrices ?*
- 3) L'information sur l'allaitement et les services offerts durant la période prénatale
- 4) L'information sur l'allaitement et les services offerts durant le séjour à l'hôpital
- 5) L'information sur l'allaitement et les services offerts durant la période postnatale
- 6) L'allaitement exclusif durant les six premiers mois de vie du nouveau-né
- 7) L'allaitement durant les six premiers mois de vie du nouveau-né
- 8) L'introduction aux solides, aux jus et au lait de vache durant les six premiers mois de vie du nouveau-né
- 9) L'intention d'allaiter et les attitudes face à l'allaitement : vers une culture de l'allaitement dans Lanaudière ?
- 10) L'intention d'allaiter et les attitudes face à l'allaitement : un lien étroit avec le mode d'alimentation du nouveau-né
- 11) Les difficultés liées à l'allaitement
- 12) Les difficultés liées à l'alimentation au lait artificiel
- 13) Le sevrage : quand et pourquoi ?
- 14) Modes d'alimentation et problèmes de santé chez les nouveau-nés
- 15) Modes d'alimentation et interventions obstétricales
- 16) L'alimentation du nouveau-né dans Lanaudière : qu'en disent les mères ?

Ce que les mères voudraient

Plusieurs répondantes ont profité de la tribune offerte dans le questionnaire pour exprimer leurs attentes vis-à-vis les services périnataux publics et communautaires du réseau de la santé. Voici une brève énumération des attentes le plus souvent formulées :

- ◆ Elles aimeraient que les problèmes liés à l'allaitement soient abordés lors des rencontres prénatales.
- ◆ Des mères apprécieraient avoir plus de conseils, dans la pochette d'allaitement ou durant les rencontres prénatales, sur le sevrage, sur l'introduction aux aliments solides et, s'il y a lieu, sur la façon de préparer les seins avant ou durant l'allaitement.

- ◆ Il serait apprécié par certaines participantes de mieux les informer sur l'intolérance au lactose et à la protéine bovine durant les rencontres prénatales.
- ◆ Les mères qui ont déjà allaité apprécieraient que les professionnels de la santé tiennent compte de leur expérience antérieure lorsqu'ils les informent sur l'allaitement ou lorsqu'ils veulent les conseiller.
- ◆ Les centres hospitaliers devraient avoir, selon certaines répondantes, une personne essentiellement attitrée à l'allaitement car il leur semble que les infirmières n'ont pas toujours le temps de les aider.
- ◆ Pour quelques mères, le centre hospitalier devrait garder plus longtemps les bébés qui présentent des difficultés à être allaités adéquatement.
- ◆ Le discours et les conseils des professionnels de la santé des centres hospitaliers et des CLSC pourraient être uniformes et non contradictoires. Cela permettrait de mieux sécuriser les mères qui allaitent et qui rencontrent des difficultés.
- ◆ Des répondantes aimeraient pouvoir trouver plus facilement un pédiatre pour assurer le suivi médical de leur nouveau-né. Il y a des cliniques qui n'acceptent plus de nouvelles clientes.
- ◆ Selon quelques participantes, les médecins qui assurent le suivi postnatal devraient démontrer un plus grand intérêt à soutenir les mères qui désirent allaiter.
- ◆ Les mères aimeraient, s'il y a lieu, être mieux informées sur les groupes d'entraide consacrés à l'aide à l'allaitement, aux soins à la mère et au bébé, au développement du bébé, etc.
- ◆ Selon plusieurs mères, il faudrait faciliter l'allaitement dans les endroits publics en créant des salles d'allaitement capables d'offrir une certaine intimité et un confort adapté aux besoins des mères.

En guise de conclusion

Les données recueillies dans le cadre de l'*Enquête sur l'alimentation du nouveau-né dans Lanaudière, 2003-2004* contribuent et contribueront à améliorer les services périnataux offerts aux parents et à leurs nouveau-nés dans la région de Lanaudière. L'information et les commentaires reçus de la part des participantes ont suscité une réflexion bénéfique chez les professionnels de la santé et les gestionnaires qui travaillent dans le domaine de la périnatalité ou qui œuvrent à la promotion de l'allaitement auprès de la population lanaudoise. Ainsi, la pochette d'information *Allaiter...pourquoi pas ! Des réponses à vos questions* a été l'objet d'une mise à jour dont la nouvelle édition sera disponible à l'hiver 2007. Dans un même ordre d'idées, la nouvelle version du *Calendrier de soutien à l'allaitement* distribué aux mères peu après leur accouchement comprendra une section consacrée aux problèmes liés à l'allaitement. Les résultats de l'enquête ayant démontré que le taux d'allaitement diminue parfois

fortement entre le moment de l'accouchement et celui de la sortie du centre hospitalier, la Table de concertation en allaitement maternel de Lanaudière a pris la décision d'octroyer, pour l'année 2006-2007, 20 000 \$ à chacun des deux centres hospitaliers lanaudois pour financer des activités visant à réduire le taux d'abandon à l'allaitement durant le séjour hospitalier. Il a également été décidé d'élaborer et de proposer en septembre 2006 un plan d'action spécifique afin de favoriser un accroissement du taux d'allaitement et une introduction plus tardive et mieux adaptée des solides dans l'alimentation de leur nourrisson chez les Lanaudoises socioéconomiquement défavorisées.

Mais au-delà de cette prise en compte des résultats de l'enquête, les propos recueillis auprès des participantes nous incitent à réitérer le fait que le lien affectif, physique et psychologique unique qui se développe entre la mère et son bébé milite en faveur d'un accompagnement individualisé conforme aux besoins de chaque mère qui allaite et de chaque bébé allaité. Il importe également de garder à l'esprit que l'allaitement n'est pas nécessairement simple et facile pour toutes les mères et leur bébé. Enfin, il est essentiel de respecter le choix des parents quant au mode d'alimentation qu'ils privilégient pour leur nouveau-né tout en leur offrant toute l'information et tout le soutien requis.

La réalisation de cette enquête a été rendue possible en partie grâce à une subvention conjointe du MSSS et de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière dans le cadre du Programme de subventions en santé publique.

Auteurs : André Guillemette, agent de planification, de programmation et de recherche, et Dalal Badlissi, médecin-conseil

Codification et saisie des données : Mélanie Renaud, technicienne en recherche psychosociale

Traitement et extraction des données : Christine Garand et Josée Payette, techniciennes en recherche psychosociale

Mise en pages : Marie-Josée Charbonneau, secrétaire

Conception graphique : Josée Payette, technicienne en recherche psychosociale

Comité de lecture : Élisabeth Cadieux, Marie-Josée Charbonneau, Christine Garand, Johanne Laporte, Josée Payette et Mélanie Renaud.

Cote Santécom : 14-2006-027

Dépôt légal : deuxième trimestre 2006

ISBN : 2-89475-333-0 (version imprimée)

2-89475-335-7 (version PDF)

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Ce document peut être reproduit sans autorisation si la source est mentionnée. Les personnes désirant obtenir le questionnaire de l'enquête ou tout renseignement additionnel peuvent communiquer avec les auteurs au 450 759-1157, au 1 800 668-9229 ou aux adresses électroniques suivantes : andre_guillemette@ssss.gouv.qc.ca et dalal_badlissi@ssss.gouv.qc.ca.